

Religiosità popolare nel Meridione

Séguy Jean

Archives des sciences sociales des religions, Année 1976, Volume 42, Numéro 1
p. 283 - 283

[Voir l'article en ligne](#)

Page 283 de cet article

Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les oeuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.

Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'oeuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir <http://www.sup.adc.education.fr/bib/>). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

(Dogma), c'est-à-dire les catégories, la cosmologie, la nature de l'homme, le panthéon et les intermédiaires entre Dieu et l'homme, enfin la maladie et la thérapie (spécialement en ce qui concerne la maladie mentale); 2° *Le symbolisme*, sa théorie et son expression : l'alternance, l'inversion et la négation; la nature du symbolisme; l'espace, la durée, les phénomènes d'ajustement; les hiérarchies et les classes; la référence aux sexes; les couleurs, les pierres précieuses et les combinaisons de couleurs; les nombres et leurs vertus; la lumière, le son, l'odeur, le goût; les symboles liés au langage et au mythe; 3° Enfin le *rituel* et plus spécialement : les chants (origine, type, contenu, fonction); les prières et les invocations; les offrandes et le bénéfice qu'on peut en retirer; la classification des cérémonies (que résumant fort bien les tableaux des pages 322-23) en relation avec la symbolique; l'organisation et le déploiement du rite dans le temps.

Ensuite, et ceci constitue une documentation particulièrement utile et révélatrice (p. 381 à 745), l'A. nous fournit une analyse des concordances réparties en trois catégories, A : 'Supernatural beings', B : 'Ritualistic' ideas, C : 'Rites', suivies d'une 'List of Concordances topics' où chaque thème est rattaché à l'un des domaines 'A', 'B', 'C'. Le reste de l'ouvrage (p. 749-805) comporte une excellente bibliographie, un précieux index des termes et une courte biographie concernant G.A.R.

Rappelons enfin la présence d'une note linguistique indispensable (au début du livre), de nombreux tableaux récapitulatifs (23) et figures (29). Dommage qu'aucune photographie n'ait été prévue et qu'un travail d'une telle ampleur ne présente pas de conclusion.

Nous recommandons vivement la lecture de ce livre très dense dont le principal mérite est d'avoir su coordonner de manière significative la 'philosophie' des Navaho, leurs systèmes de pensée et de représentations à la signification profonde des rites et de l'expression symbolique.

« Reichard, a woman, has stated more clearly than others Changing Woman's quality as Woman... the mystery of reproduction » écrit le préfacier A. La Farge (p. XXVI). Ce sera notre conclusion.

Louis-Vincent Thomas.

Sous la direction d'Arnaldo Nesti, qui présente l'ensemble en quelques pages, ont été rassemblées ici neuf contributions d'auteurs différents et une table ronde à trois voix sur la religion populaire en Italie méridionale. Le point de vue théorique de tous les collaborateurs s'inspire d'un marxisme gramscien. Les travaux offerts à la lecture sont pour la plupart le fruit d'enquêtes sur le terrain menées par des équipes ou des chercheurs universitaires. Tous évoquent les aspects théoriques de leur entreprise et s'efforcent à une interprétation socio-politique. La table ronde donne la parole à Arnaldo Nesti, à Luigi M. Lombardi-Satriani (Université de Messine), et à Alfonso Di Nola (Université de Sienne) : leur conversation cerne les problèmes théoriques : la définition du « populaire » par rapport à l'opposition entre classes hégémoniques et classes opprimées, différence entre « religion populaire » et « catholicisme populaire ». Les auteurs ne cachent pas les raisons politiques de leurs choix scientifiques, ni leur stratégie, et scientifique et politique. L'article d'A. Di Nola (« Note per una lettura storico-materialistica della Religiosità contadina meridionale » (p. 19-29) approfondit les mêmes problèmes et quelques autres.

Les travaux présentés par les autres contributions sont d'un genre plus empirique. Presque tous s'appuient sur des recherches en cours et font état de résultats provisoires ou partiels. Les sujets abordés vont du conte populaire à thème religieux à la « vendetta », en passant par les fêtes, la nourriture et le théâtre festifs, aussi bien que par les rites mortuaires, la dévotion des souteneurs et des prostituées, et les niches et autres « capitelli » de la dévotion en plein air. On a donc ici un ensemble très varié de travaux, dont le caractère partiel ou provisoire n'empêche pas — et parfois aigüise — l'intérêt.

Une certitude gramscienne domine la théorie ici développée : la religion populaire s'insère dans une vision du monde cohérente qui permet aux classes subalternes de maîtriser leur existence et de protester implicitement contre la domination dont elles sont l'objet. Les problèmes que soulève pareille conviction ne sont pas passés sous silence (dans la table-ronde et l'article de Di Nola, en particulier). Qu'ils ne trouvent pas tous une solution définitive, ni dans les pages théoriques ni dans les autres, invite à chercher plus loin, et contribue à donner à cet ensemble un aspect très attachant.

Jean Séguy.

42.459

Religiosità popolare nel Meridione. Rome, 1976, 96 p. (n° spécial de *IDOC Internazionale*, mai 1976).